

**HISTOIRE DU PRÉCIEUX-SANG ou LA DEVOTION AU PRÉCIEUX
SANG DE NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST**

est de tous les temps et durera éternellement

Le Sang du Rédempteur

Bienheureux ceux qui lavent leur
vêtement dans le Sang de l'Agneau !

Apocal. XXII, 14.

(Suite)

VII.—LE PRÉCIEUX SANG ET LE SACRÉ-CŒUR. * Le suprême *Consummatum est* s'est fait entendre. . . Au dernier cri du Maître de la vie appelant la mort, la mort est accourue. Tremblante et consternée, frappée d'épouvante à l'ordre qu'elle reçoit d'immoler son Dieu, elle s'enveloppe, en quelque sorte, d'ombres et de ténèbres, et touche de son sceptre incliné la Victime volontaire. Jésus expire !

En ce moment de cataclysme universel, une femme est debout au pied de la croix : c'est la Mère du Crucifié !

Eloignez-vous, pauvre Mère ! . . . car il n'y a plus pour vous, ici, de souffrances à contempler ; il n'y a plus de sympathie à donner, plus de Sang à recueillir : l'œuvre déicide, l'œuvre réparatrice est accomplie : le Christ, votre Jésus est mort !

Mais Marie ne s'éloigne pas ! La Mère du genre humain pressent un nouvel outrage pour son Fils, une nouvelle douleur pour elle : ou plutôt elle prévoit une nouvelle générosité du cœur de son Jésus, une nouvelle preuve, la plus extraordinaire des preuves que l'amour est plus fort que la mort.

O cœur de mère, cœur déjà transpercé de six glaives, courage ! voici le septième !

À peine le ciel s'est-il quelque peu éclairci sur la tête des

(*) Nous employons ici le mot *cœur* au lieu de *côté* (texte évangélique), parce qu'en général les auteurs théologiques et les savants, entre autre l'abbé Riche, s'accordent à admettre, par induction, que la lance, poussée assez vigoureusement pour faire une ouverture capable de recevoir une main, dût atteindre certains organes intérieurs, et tout particulièrement le cœur.